

PHILIPS

Digital Classics

LES

CLASSIQUES

DE

JACQUES MARTIN

PAR L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'EUROPE

BEETHOVEN - BIZET - MOZART
OFFENBACH - PUCCINI
STRAUSS ...



**LES PLUS GRANDS
MOMENTS CLASSIQUES CHOISIS
PAR JACQUES MARTIN**

La musique classique est, à tort, parfois considérée comme un art du passé, difficile d'accès. Pourtant, qui de nous n'a jamais fredonné un ou plusieurs des 18 morceaux célèbres offerts par ce disque. Des décennies, des siècles ont passé depuis la naissance de ces mélodies. Mais l'auditeur, à l'aube du troisième millénaire, succombe encore, sinon plus que ses ancêtres, à leur beauté. Nul besoin d'être savant ou initié pour tressaillir d'émotion à l'air de Mimi ou exulter de joie devant les vocalises acrobatiques de la Reine de la Nuit. La postérité retiendra-t-elle les tubes du Top 50? C'est fort douteux. Alors profitez de ces 70 minutes de bonheur et d'éternité avec les jeunes musiciens enthousiastes de l'Orchestre Symphonique d'Europe et une formidable équipe de solistes français (chanteurs, pianistes et violonistes) qui sont les étoiles de demain.

Edward Elgar.
Pomp and Circumstance Marches.
March n° 1.
Allegro con molto fuoco.

Fils d'un organiste tenant un commerce de musique, Sir Edward Elgar (1857-1934) eut du mal à s'imposer dans la bonne société londonienne. Ses célèbres marches, méprisées à tort par quelques mélomanes snobs, contribuèrent à sa célébrité et à sa postérité bien plus sûrement que ses œuvres "sérieuses" (symphonies et concertos). Elgar composait ces marches pour célébrer des moments de liesse nationale : jubilé de diamant de la reine Victoria, sacre du roi George V, inauguration du stade de Wembley pour l'Exposition impériale... Dans la première Marche, écrite en 1901, on trouve un thème qui allait devenir un tube, réutilisé pour l'hymne national "Land of Hope and Glory". L'ouvrage eut un tel succès qu'il fut bissé deux fois aux concerts promenades de Londres.

Jacques Offenbach.
"Les Contes d'Hoffmann".
Air d'Olympia : "Les oiseaux dans la charmille".

Jacques Offenbach, exténué par la composition de cent des partitions (!) destinées à la scène, mourut le

5 octobre 1880 sans pouvoir achever son ultime opéra, "Les Contes d'Hoffmann". C'est son confrère Ernest Guiraud qui le termina pour sa création à l'Opéra-Comique en 1881. Trente ans plus tôt, Jules Barbier et Michel Carré imaginaient un drame fantastique, inspiré par une demi-douzaine de contes de l'écrivain allemand Hoffmann. Ils eurent l'idée moderne d'un flash-back où Hoffmann ramenait ses auditeurs dans le passé pour leur raconter ses amours malheureuses avec trois femmes contrariées par trois incarnations d'un même démon. Offenbach, séduit, demanda à Barbier d'en faire un livret d'opéra. Au deuxième acte, le physicien Spalanzani présente à ses invités sa fille Olympia qui, pour les distraire, chante ses fameux couplets. Hoffmann en tombe amoureux sans s'apercevoir qu'il ne s'agit que d'un extraordinaire automate aux yeux plus vrais que nature. La jeune soprano française Natalie Dessay, premier prix du concours Mozart à Vienne en 1991, interprète ce rôle qu'elle tient également à l'Opéra Bastille (dans une mise en scène du cinéaste Roman Polanski) et à l'Opéra de Vienne où elle est engagée pour une année entière.

Johannes Brahms.
Danse hongroise n° 1 en sol mineur.
En 1852, le jeune pianiste Johannes Brahms, âgé de 19 ans, fit une longue tournée en Allemagne

avec le violoniste Ede Reményi dont le style était influencé par la musique tzigane. Devenu compositeur, il écrivit une série de pièces pour deux pianos marquées par cette tradition populaire : les 21 danses hongroises, publiées en 1869 et 1880. Certaines furent ensuite orchestrées par Brahms et son ami Antonin Dvorak. Leur pittoresque leur attira un succès immédiat, que même la jalousie de Richard Wagner - il traita Brahms de "juif simple joueur de czardas" - ne put entamer.

Wolfgang Amadeus Mozart.
"La Flûte Enchantée".
Air de la Reine de la Nuit : "Der Hölle Rache".

Nous retrouvons Natalie Dessay dans cet air célèbre pour sa difficulté et ses vocalises acrobatiques. Le dernier opéra de Mozart, créé le 30 septembre 1791 à Vienne, mêle féerie, burlesque et fable philosophique d'inspiration maçonnique. Avant de pouvoir s'unir, Pamina et le prince Tamino doivent subir une série d'épreuves initiatiques qui les mènera à la sagesse des initiés du Temple d'Isis. La Reine de la Nuit, mère de Pamina et souveraine des forces nocturnes malfaisantes, accuse le "méchant démon" Sarastro d'avoir enlevé sa fille. Celui-ci est en réalité le grand prêtre du Cercle solaire, symbole des forces lumineuses positives. Furieuse et assoiffée de vengeance, la Reine de la Nuit ordonne à sa fille de poignarder Sarastro sous peine de la répudier. Mais celle-ci ne peut s'y résoudre : le bien triomphera du mal.

Georges Bizet.
"L'Arlésienne". Suite n° 2.
Farandole.

Georges Bizet composa en 1872 une musique de

scène pour la pièce d'Alphonse Daudet au théâtre du Vaudeville. Il puisa son inspiration dans d'authentiques chants folkloriques provençaux. De ces 27 numéros, Bizet et son confrère Ernest Guiraud tirèrent deux suites réorchestrées pour un effectif plus important. La Farandole conclut la seconde réalisée en 1879 par Ernest Guiraud.

Jacques Offenbach.
"La Grande Duchesse de Gérolstein".
Rondo : "Ah, que j'aime les militaires".

Le fastueux Paris d'Hausmann fête dans l'enthousiasme de la Révolution Industrielle l'Exposition Universelle de 1867. Aux "Variétés", la bonne société européenne applaudit Hortense Schneider, grande duchesse d'un royaume d'opérette. Passant ses troupes en revue, elle s'éprend d'un jeune soldat aussi beau que bête qu'elle fait chef des armées à la place du général Boum. Mais le benêt s'obstine à aimer une jeune paysanne. La Grande Duchesse l'envoie au front se ridiculiser et renonce à cette passade. Après le désastre de Sedan, on accusera Offenbach d'avoir porté atteinte, avec cette œuvre savoureuse, au moral des militaires. Dans le rôle principal : la jeune soprano Isabelle Vernet, premier prix du Conservatoire de Paris dans la classe de Régine Crespin, et partenaire de Plácido Domingo à Chicago.

Jacques Offenbach.
"Orphée aux Enfers".
Galop infernal.

228 représentations d'octobre 1858 à juin 1859 : le premier grand opéra bouffe d'Offenbach fut un

triomphe. Avec la recette, le compositeur se fit bâtir une villa à Etretat qu'il baptisa "Orphée". Délicieuse mise en boîte de l'Antiquité et de ses personnages mythologiques. Pluton, dieu des Enfers a enlevé Eurydice pour le plus grand bonheur de son mari Orphée qui ne la supporte plus. Jupiter, maître de l'Olympe, décide de la délivrer. Au cours d'un bal sur les bords du Styx, Jupiter et Eurydice tentent de s'enfuir pendant un galop infernal. Mais Pluton s'interpose. Cette danse rapide et enragée est un cancan, alors en vogue dans les music-halls et les lieux canailles. Offenbach en améliorera quelque peu la réputation.

Johann Strauss. *Marche de Radetzky.*

Johann Strauss père (son fils écrivit "Sur le Beau Danube Bleu") composa cette marche en 1848 pour le maréchal autrichien Radetzky qui peut s'enorgueillir de figurer parmi 146 valses, 36 galops, 31 quadrilles, 24 marches et 14 polkas.

Marc-Antoine Charpentier. *"Te Deum". Prélude.*

Dans les pays chrétiens, un "Te Deum" est commandé dans toutes les occasions de réjouissance afin de remercier Dieu. Un orchestre brillant (trompettes, timbales, vents et cordes), une marche éclatante, des sonorités joyeuses et guerrières: ce "Te Deum" célèbre la victoire des Français conduits par le maréchal de Luxembourg à Steinkerque, le 3 août 1692, sur les forces de Guillaume III d'Orange. Les œuvres du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, relégué dans l'ombre par la jalousie de Lully, musicien officiel de Louis XIV, restent encore méconnues. A l'exception de cette ouverture qui sert d'indicatif pour l'Eurovision.

Alexandre Borodine. *"Le Prince Igor".* *Danses polovtsiennes.*

Borodine, professeur de chimie, se considérait comme un musicien du dimanche. Il mit plus de dix ans à composer son unique opéra, "Le Prince Igor". Le livret, inspiré d'une chanson de geste russe du XII^e siècle, raconte la lutte des armées du loyal Prince Igor contre les polovtsiens, peuplade païenne du Sud menée par le khan Koutchak. Leur rivalité n'empêchera pas les fils du premier d'épouser la fille du second. L'ouvrage, achevé après la mort de Borodine, par Glazounov et Rimski-Korsakov, sera créé à St-Petersbourg en 1890. Dans le camp où Igor et son fils Vladimir sont retenus prisonniers, les Polovtsiens dansent à la gloire de leur chef victorieux.

Alfredo Catalani. *"La Wally".* *Air de Wally: "Ebben? Ne andro lontana..."*

Voilà sans doute le seul opéra qui se déroule au milieu des cimes enneigées du Tyrol. Wally aime un jeune chasseur, Hagenbach, fiancé à l'aubergiste Afra. Quand, après bien des péripéties, ils s'avouent enfin leur amour, une avalanche les ensevelit. Wally a enfin trouvé la paix tant souhaitée dans les neiges éternelles. Créé à Milan en 1892, le dernier opéra de Catalani, mort de tuberculose, 18 mois plus tard, à 39 ans, le rendit célèbre. Arturo Toscanini, qui le vénérât, appela sa fille Wally. Et l'air de l'héroïne servit de thème au film "Diva" de Jean-Jacques Beineix. Il est ici interprété par

Françoise Pollet, la meilleure soprano dramatique française, qui mène une carrière internationale.

Wolfgang Amadeus Mozart. *Concerto pour piano n° 21 en ut majeur, K. 467. Andante en fa.*

Mozart compose ce concerto simultanément avec le concerto n° 20 en février 1785 et mars 1785. Son père lui rend visite à Vienne. Il n'aura pas l'occasion de le revoir avant sa mort. Tous deux adhèrent à cette époque à la Franc-Maçonnerie (loge de la Vraie Concorde). L'andante, à la mélodie suave, au rythme frémissant et aux couleurs chatoyantes, fut utilisé pour le film "Elvira Madigan". Il reste un des mouvements les plus connus parmi les 28 concertos pour piano de Mozart. Emile Naoumoff, 30 ans, français d'origine bulgare, élève de Nadia Boulanger, également professeur au Conservatoire de Paris et compositeur, est au clavier.

Wolfgang Amadeus Mozart. *"Les Noces de Figaro".* *Air de Figaro: "Non piu andrai".*

Pour son premier opéra avec Mozart (suivront "Don Giovanni" et "Così fan tutte"), le librettiste Lorenzo Da Ponte suivit fidèlement la comédie de Beaumarchais, "Le Mariage de Figaro", considérée comme un brûlot révolutionnaire par les cours européennes. A Vienne, l'empereur Joseph II en a interdit la représentation. Mozart et Da Ponte travaillèrent donc dans le plus grand secret. Da Ponte convainc le monarque de laisser créer ce nouvel opéra le 1^{er} mai 1786. L'accueil est mitigé: neuf soirées seulement pour un ouvrage

dont l'originalité musicale et l'audace pré-révolutionnaire du sujet déroutent. "Figaro" ou la revendication par le tiers état de l'égalité. Le héros est un valet (Figaro) qui mène l'intrigue en vue de son mariage avec sa fiancée Suzanne contre un seigneur passif et sans brio (Almaviva). A l'acte 1, le Comte nomme le page Chérubin officier pour le punir de ses assiduités envers les femmes du château. Figaro se moque gentiment de Chérubin qui va devoir troquer les prouesses amoureuses contre la gloire militaire. Le jeune baryton Nicolas Rivenq, lauréat du prestigieux concours Viotti, aussi à l'aise dans le répertoire baroque (notamment "Atys" de Lully) que classique, chante Figaro.

Jules Massenet. *"Thaïs". Méditation.*

A Alexandrie, au IV^e siècle, un jeune moine cénobite veut arracher une courtisane (Thaïs) à sa vie de débauche. Il la conduit au couvent puis réalise qu'il l'aime. Quand il revient la voir pour lui avouer sa passion impie, elle expire en aspirant au bonheur éternel. "Thaïs" fut créé en mars 1894 à l'Opéra de Paris. La "Méditation", intermezzo symphonique qui sépare les actes 2 et 3, est un délicieux solo de violon avec accompagnement de harpes. Les violonistes l'inscrivent tous à leur répertoire de concert. Olivier Charlier, 31 ans, est premier prix du Conservatoire de Paris et lauréat de nombreux concours internationaux. Il mène une brillante carrière.

Giacomo Puccini. *"La Bohème". Air de Mimi:* *"Si mi chiamano Mimi..."*

Au Quartier Latin, à Paris, vers 1830. Le poète

Rodolphe mène une vie de bohème dans une misérable mansarde avec trois compagnons. Il tombe amoureux d'une frêle jeune fille. Mimi. Mais bientôt, les disputes se multiplient. Ils décident de se séparer sans rancune. La maladie de Mimi empire. Rodolphe apprend qu'elle est mourante. Il court à son chevet. Mimi expire dans ses bras. Cet ouvrage, inspiré des "Scènes de la vie de bohème" de Henri Murger, où le drame côtoie la gaieté, fut créé à Turin en 1896. Malgré le demi-échec des premières représentations, il est devenu depuis un tube du répertoire lyrique. Dans la mansarde de Rodolphe, sa voisine Mimi est venue lui demander du feu pour sa bougie. Rodolphe touche sa petite main gelée et raconte sa vie de pauvre poète. Mimi se présente à son tour, modeste couturière. Nous retrouvons Françoise Pollet dans ce rôle émouvant.

Georges Bizet. **"L'Arlésienne". Suite n° 1.** **Adagietto.**

Voir note n° 5. L'adagietto est extrait de la première suite composée en novembre 1872 par Bizet.

Giacomo Puccini. **"Turandot". Air de Calaf:** **"Nessun dorma..."**

Puccini meurt d'un cancer le 29 novembre 1924, laissant la partition de "Turandot" inachevée. Le compositeur Franco Alfano écrira le final entre Calaf et Turandot d'après les notes laissées par Puccini. Toscanini dirige la première à la Scala de Milan, le 25 avril 1926. Il a refusé de jouer l'hymne fasciste: Mussolini n'assiste donc pas à la

représentation. Puccini, après d'autres compositeurs, s'est inspiré de la pièce de l'italien Carlo Gozzi parue en 1762. A Pékin, dans l'Antiquité, la princesse chinoise Turandot, insensible à l'amour, impose à ses prétendants la résolution de trois énigmes, sous peine de décapitation. Les victimes s'accumulent, jusqu'au jour où Calaf, prince de Tartarie, en perce le secret et réveille le cœur de Turandot. Au début du 3^e acte, Turandot a ordonné que personne ne dorme tant qu'on n'aura pas découvert le nom de cet étranger qui a résolu les énigmes. Calaf, confiant, sait que Turandot succombera à son amour. Le ténor roumain Corneliu Murgu, installé à Vienne, est Calaf. Il a chanté Otello à l'Opéra Bastille en alternance avec Plácido Domingo.

Ludwig van Beethoven. **Hymne européen.**

Adopté en 1972 par le Conseil de l'Europe, l'hymne européen est la musique du dernier mouvement de la 9^e Symphonie de Beethoven arrangée par Herbert von Karajan. Dès 1792, Beethoven, enthousiasmé par le poème de Schiller. "L'Ode à la joie", conçut le projet de le mettre en musique. Il fallut attendre 1824 pour le trouver dans le final de sa dernière symphonie. L'intégration d'un chœur dans une symphonie fut perçue comme un défi. Cette œuvre limite, qui eut une inestimable influence sur les compositeurs suivants, choqua ses premiers auditeurs. Le beau-père de Schumann la qualifia de "méli-mélo inaudible, laid, et fait pour le rester". La postérité lui a donné tort.

Textes et livret par Franck Erikson.

Orchestre Symphonique d'Europe. En 1988, trois jeunes passionnés de musique,

Olivier Holt, Laurent Kupferman et Eric Walter fondent l'Orchestre Symphonique d'Europe dont le Président d'Honneur est, depuis 1991, Bernard Stasi. Il réunit des jeunes instrumentistes professionnels, venus de toute l'Europe et installés à Paris. Depuis quatre ans, l'orchestre a donné plus de 250 concerts en France et à l'étranger, avec un répertoire varié. Il participe à de nombreuses cérémonies officielles (sommet de la CEE à Madrid, accueil du pape à Strasbourg et de Nelson Mandela à Paris...). En 1990, il assure les représentations de "Manon" de Massenet et de "La Vie parisienne" d'Offenbach à l'Opéra-Comique. En 1991, il joue à Roland-Garros, protégé d'un déluge par 70 parapluies. En 1992, il étend son action de diffusion musicale et est invité par la région Nord-Pas de Calais pour une tournée de "La Belle Hélène" de J. Offenbach. Ouvert à toutes les musiques, il enregistre des partitions originales pour le cinéma et la télévision. Il accompagne des vedettes de variété (Johnny Hallyday à Bercy, Diane Dufresne, Jacques Higelin...) et de jazz (Dee Dee Bridgewater, Julia Migenes). Il participe à l'inauguration d'Euro Disneyland. Il apparaît dans de nombreuses émissions de télévision et plus particulièrement chez Jacques Martin qui l'a invité plus de 20 fois pour jouer et accompagner Jessye Norman, Barbara Hendricks, José Van Dam...

Olivier Holt.

Olivier Holt, 32 ans, est le directeur artistique et le chef permanent de l'Orchestre Symphonique d'Europe. Il étudie à Paris, Rome et Vienne, avec Jean Fournat et Franco Ferrara. En 1981, chef assistant à l'Orchestre de Nancy et à l'Opéra de Paris, il remplace au pied levé Jesus Etchevery

au pupitre de "La Vie Parisienne" (Théâtre du Châtelet) et est salué par la presse à cette occasion. Invité à diriger de nombreux orchestres français et étrangers dont l'Orchestre Colonne, le Sinfonietta de Picardie, la Camerata de Versailles, l'Orchestre de la Radio de Sofia et l'Orchestre National de Lille, il suit parallèlement une brillante carrière lyrique en dirigeant notamment au Châtelet, à l'Opéra-Comique et, en 1991, la création française et l'enregistrement de "Maximilien Kolbe", opéra de D. Probst, dont le disque reçoit l'Orphée d'Or de l'Académie Nationale du Disque Lyrique. Depuis 1988, il construit la diversité musicale de l'Orchestre Symphonique d'Europe, le dirigeant dans la plupart de ses concerts en France comme en Europe, devant plus de 500000 spectateurs.

Jacques Martin et Olivier Holt: photo O. Beuve-Méry
Isabelle Vernet: photo A. Nisak
Olivier Charlier: photo V. Charlier
Françoise Pollet: photo M.-N. Robert
Natalie Dessay: photo X.
Nicolas Rivenq: photo J. D'Assay.
Emile Naoumoff: photo F. Reglain
Corneliiu Murgu: photo X.

Production: Laurent Kupferman pour Media-Music (UE1 A s.a.)
Production exécutive: Eric Walter pour Media-Music
Directeur artistique: Pierre Roullier sauf 6 & 8: Sylvie Leroy: 7, 10 & 18: Piotr Moss
Programmation artistique: Franck Erikson
Ingénieur du son: Alain Français (Société "De Préférence"), sauf 9 & 14
Enregistrement: Salle Wagram (Paris) sauf 5, 6, 7, 8 & 18: Studio Davout (Paris) et 9 & 14: Salle Berthier (Paris)
Remerciement:
Laurent Kupferman et l'Orchestre Symphonique d'Europe remercient particulièrement Jean-Guy Petit pour son aide précieuse.

LES CLASSIQUES DE JACQUES MARTIN

PAR L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'EUROPE

Direction Olivier Holt

- 1 EDWARD ELGAR** 5'38
Pomp and Circumstance n°1 - op. 39
(éditions Boosey & Hawkes)
- 2 JACQUES OFFENBACH** 5'50
Les Contes d'Hoffmann
Air "Les oiseaux dans la charmille..."
(Olympia) (éditions Choudens)
Natalie Dessay, soprano
- 3 JOHANNES BRAHMS** 3'07
Danse Hongroise n°1
- 4 WOLFGANG-AMADEUS MOZART** 3'03
La Flûte enchantée
Air "Der Hölle Rache..." (Reine de la Nuit)
Natalie Dessay, soprano
- 5 GEORGES BIZET** 3'42
L'Arlésienne, suite n°2 (n°4 - farandole)
- 6 JACQUES OFFENBACH** 2'43
La Grande Duchesse de Gêrolstein
Rondeau "Ah, que j'aime les militaires..."
(éditions Chappell)
Isabelle Vernet, soprano
- 7 JACQUES OFFENBACH** 2'18
Orphée aux Enfers, Galop infernal
- 8 JOHANN STRAUSS** 3'03
Marche de Radetzky, op. 228
- 9 MARC-ANTOINE CHARPENTIER** 2'07
Te Deum, Prélude



- 10 ALEXANDRE BORODINE** 4'33
Dances Polovtsiennes ("Prince Igor")
- 11 ALFREDO CATALANI** 4'03
Air "Ebben ? Ne andro lontana..."
(éditions Salabert)
Françoise Pollet, soprano
- 12 WOLFGANG-AMADEUS MOZART** 6'45
Concerto pour piano n°21 en do majeur
KV 467, andante
Emile Naoumoff, piano
- 13 WOLFGANG-AMADEUS MOZART** 3'43
Les Noces de Figaro
Air "Non piu andrai" (Figaro)
Nicolas Rivenq, baryton
- 14 JULES MASSENET** 5'14
Méditation ("Thaïs")
Olivier Charlier, violon
- 15 GIACOMO PUCCINI** 5'16
La Bohème
Air "Si mi chiamano Mimi..."
(éditions Salabert)
Françoise Pollet, soprano
- 16 GEORGES BIZET** 3'43
L'Arlésienne, suite n°1 (n°3 - adagietto)
- 17 GIACOMO PUCCINI** 2'58
Turandot
Air "Nessun dorma"
(éditions Salabert)
Corneliu Murgu, ténor
- 18 BEETHOVEN** 1'56
Hymne européen
(Dernier mouvement de la 9^{ème} symphonie de Beethoven, arrangement : Herbert von Karajan.)

La vieille Europe, riche du génie de ses compositeurs les plus prestigieux, la jeune Europe, riche du talent et de l'enthousiasme de ces musiciens

originaires de tous les pays de notre continent... ce disque est un rendez-vous magique au carrefour de toutes les Europe.

Bernard STASI
Président d'honneur de l'Orchestre Symphonique d'Europe

Jacques Martin et Olivier Holt



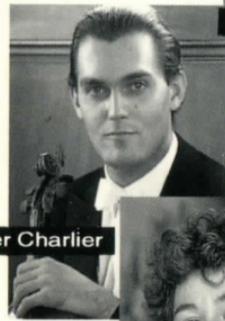
Françoise Pollet



Corneliu Murgu



Emile Naoumoff



Olivier Charlier



Nicolas Rivenq



Natalie Dessay



Isabelle Vernet